


**Cfdt**

# SYNDICALISME HEBDO

## CHIMIE ENERGIE

CAOUTCHOUC • CHIMIE • INDUSTRIES ÉLECTRIQUES ET GAZIÈRES • PAPIER-CARTON • PÉTROLE • PHARMACIE • PLASTURGIE • VERRE

### EDITO

# L'EUROPE DOIT ÊTRE SOCIALE !

#### SOMMAIRE

#### 1 VERRE :

Semis et récolte

#### 2 PLASTURGIE :

Le 2<sup>e</sup> CNB pétrole de l'année

#### 3 IEG :

Projet EDF/ Pour la FCE, un projet en core flou, qui ne convainc pas !

#### • SYNDICALISME HEBDO

DU 27 JUIN 2019 /  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :  
FRÉDÉRIC SÈVE /  
N° CPPAP 0422 S 05551 /  
IMPRIMERIE WAGRAM EDITIONS  
8 RUE SALVADOR ALLENDE / 95870 BEZONS

#### • L'HEBDO DE LA FCE

47-49, AVENUE SIMON BOLIVAR /  
75950 PARIS CEDEX 19 /  
TEL. : 01 56 41 53 00 /  
CRÉDITS PHOTOS : FCE-CFDT

Dans le cadre de la RGPD, la FCE-CFDT s'engage sur tous ses supports de respecter les données personnelles de ses adhérents et sur la transparence de leur utilisation. Pour toutes informations, vous pouvez contacter le responsable au sein du secteur communication via [communication@fce.cfdt.fr](mailto:communication@fce.cfdt.fr).



Vous pouvez retrouver et télécharger les articles de l'hebdo sur Internet, site FCE : [www.fce.cfdt.fr](http://www.fce.cfdt.fr)  
e-mail : [fce@fce.cfdt.fr](mailto:fce@fce.cfdt.fr)

PAGES SPÉCIALES À SYNDICALISME HEBDO  
n° 3691 > 27 juin 2019

Les eurodéputés sont élus tous les 5 ans depuis 1979.

Depuis 25 ans, le taux de participation n'a cessé de chuter alors que sur la même période le nombre des Etats membres, lui, n'a cessé d'augmenter. Pour ces élections de mai 2019, les prévisionnistes avaient pronostiqué la désaffection. Pourtant, le sursaut des électeurs européens a créé la surprise, puisqu'ils sont plus de 51%, tous Etats confondus, à avoir voté. Une mobilisation qui démontre que l'Europe est source d'attente pour ses citoyens.

L'hémicycle européen entrera en fonction le 2 juillet prochain. Les chrétiens-démocrates du PPE arrivent en tête, devant les sociaux-démocrates du S&D, les libéraux de l'ADLE rejoint par la république en marche nommé Renaissance, le groupe Verts/ALE, les souverainistes du groupe CRE, la droite eurosceptique, voire europhobe, et la gauche radicale. De nouvelles alliances vont se créer pour composer une nouvelle majorité

pro-européenne. Les Verts, largement plébiscités par les 18-25 ans joueront un rôle crucial au sein des alliances.

Dans les nombreux défis qui attendent l'Europe, celui du social est primordial. Aujourd'hui il n'existe pas de politique sociale proprement dite. Mais, dans le domaine de l'emploi, l'UE coordonne les politiques des Etats membres au sein d'une stratégie commune (Stratégie européenne pour l'emploi). Elle permet au législateur européen de fixer des règles minimales contraignantes (durée maximale hebdomadaire de travail à 48 heures, période de repos de 11 heures consécutives par 24 heures, libre circulation des travailleurs, coordination des régimes de sécurité sociale, protection des droits individuels, et collectifs, lutte contre la discrimination, l'égalité hommes/femmes, etc). Mais ces harmonisations, si elles sont essentielles, restent ponctuelles car les Etats membres restent maîtres d'œuvre de leur droit interne.

Pour franchir la limite des Etats, il faut partager une stratégie sociale européenne. La confédération européenne des syndicats (la CES) y participe depuis plus de 30 ans. Son nouveau président, Laurent Berger, entend bien impulser une nouvelle dynamique en faveur des travailleurs, au-delà des contingents nationaux. La CES devra être force de revendications, de propositions et d'engagements auprès de l'UE et des employeurs, dans le cadre du dialogue social européen afin de répondre aux légitimes attentes des travailleurs et leur redonner confiance en l'UE. La FCE-CFDT s'y implique par le biais d'IndustriALL Europe dans des négociations d'accords-cadres sur l'emploi durable et le développement de carrière, par ses coopérations avec les syndicats européens, par ses représentants dans les comités européens. C'est bien l'Europe syndicale qui doit faire grandir l'Europe sociale. •

EN BREF

**DS SMITH PROPOSER UN AUTRE SYNDICALISME...**

**L**e délégué syndical de la section DS Smith se remémore les premières élections professionnelles : à l'époque SCA Emballage ne comptait qu'une seule liste syndicale. Mais au fil du temps, Gérard estime qu'un autre choix doit être proposé aux salariés, au travers d'une liste porteuse de plus de sens et de valeurs. Quelques années plus tard, il décide, donc, de rejoindre la CFDT. Ce syndicat, avec lequel il partage les valeurs de solidarité, de respect de la différence et d'émancipation, doit être selon lui l'alternative sociale attendue par les salariés. Très vite après son adhésion au syndicat réformiste, d'autres collègues de travail lui emboîtent le pas. Malgré le décès de l'un d'eux, qui a quelque peu émoussé leur progression, la liste CFDT atteint 33% aux dernières élections du CSE. Ce résultat encourageant leur permet d'envisager l'avenir sous les meilleurs auspices : développer la section avec l'aide de ceux qui ont voté pour la CFDT, ainsi que la mise en œuvre des formations et des outils apportés par le SCEVLA. Aujourd'hui, leur priorité est de redonner aux salariés la confiance perdue, et de montrer l'importance et la nécessité de l'action syndicale...façon CFDT !

VERRE

**SEMIS ET RÉCOLTE**

**C**es 12 et 13 juin a eu lieu le comité national de la branche Verre, délocalisé en Alsace à La Petite-Pierre. Une vingtaine de participants, venus en covoiturage, s'étaient donnés rendez-vous dans le berceau de la cristallerie de luxe.

Afin de développer la mixité dans la branche, la fédération avait demandé aux membres du CNB d'inviter une militante de leur section. Ce fut un véritable succès, avec la venue de 4 femmes, ce qui est une grande première dans la branche Verre !

Nous avons eu également la joie d'accueillir de nouvelles sections provenant des entreprises Laliq (Cristallerie), Caloriver et Glas Trösch Sécurité (Miroiterie).

Le CNB a débuté par un tour de table, avant de constituer les équipes de tractage, prévues sur les sites des cristalleries Laliq et Saint-Louis.

Pour Laliq, l'objectif était de consolider l'action de la représentante syndicale, en motivant les militants et en donnant envie aux salariés du site de soutenir son action, par exemple par le biais d'une adhésion !

Pour Saint-Louis, en vue des élections, qui auront lieu à l'automne, les équipes ont voulu montrer par le nombre de gilets « Orange », la motivation effervescente de la CFDT à s'implanter.

La seconde journée a débuté par un débriefing, montrant l'enthousiasme de tous les participants et l'aisance avec laquelle les

nouveaux s'étaient intégrés dans les équipes, avant de se poursuivre par l'actualité des différents accords concernant les quatre CCN. Un grand débat a ensuite eu lieu concernant l'avenir de la branche Verre, révélant une certaine inquiétude au sujet du rapprochement des branches.

Il ressort de ces deux jours un CNB très productif sous le signe de l'immersion, et très riche en débats et en réflexion. L'énergie de tous et la volonté de développer étaient les maîtres-mots !

Le CTB Grand-Est donne de nouveau rendez-vous aux salariés de Saint-Louis et de Laliq pour un nouveau tractage, le 19 septembre prochain. •

SESSION DE RECHERCHE

**SESSION DE RECHERCHE ÉNERGIE POSITIVE**

**L**es 24 et 25 septembre 2019, la fédération organisera une session de recherche sur la politique énergétique. C'est un thème central, à la fois pour la société et pour nos champs professionnels. Tous nos secteurs sont impactés, et la mise en œuvre de la programmation pluriannuelle de l'énergie interroge nos productions, l'avenir de nos entreprises et de nos emplois.

Notre session de recherche vise à porter un regard objectif sur les évolutions à venir et sur notre action dans le contexte actuel et futur. Nous avons, ces dernières années, fortement contribué aux réflexions générales sur le climat et l'énergie. La fédération a produit de nombreux outils à l'attention des militants, des salariés, des entreprises et des pouvoirs publics : cahiers d'acteurs, articles, Initiatives syndicales...

La réduction de notre empreinte écologique s'impose en raison de la détérioration de plus en plus manifeste de notre climat, et cet impératif concerne tous nos secteurs industriels, en premier lieu, celui des industries électriques et gazières, du pétrole et des industries écono-intensives.

Cependant, la transition énergétique est aussi une opportunité de vivre mieux, et de produire et de consommer différemment. Pour rester en phase avec les évolutions technologiques, politiques et sociales, la CFDT doit débattre et se préparer, en tenant compte de la situation actuelle, mais aussi en anticipant celle de demain. C'est sous cet angle que nous aborderons les travaux de ces deux journées.

Trois tables rondes seront, entre autres organisées sur :

- La transition énergétique à l'épreuve de nos responsabilités
- Une société concernée



qui peut changer ses modèles

► Les opportunités pour l'emploi d'aujourd'hui et de demain

Le fil directeur de cette session de recherche sera de montrer en quoi la nécessaire transition énergétique peut et doit être une opportunité pour les entreprises, les salariés, et plus largement les citoyens, c'est-à-dire porter un message positif, non moralisateur et non alarmiste sur cette transition en cours. •

# SYNDICALISME HEBDO

## CHIMIE ENERGIE

### PÉTROLE

## LE 2<sup>E</sup> CNB PÉTROLE DE L'ANNÉE

Les responsables CFDT de la branche Pétrole se sont réunis les 4 et 5 juin à l'occasion du deuxième CNB annuel. Lors de la restitution de l'activité pétrolière en France, en Europe et dans le monde, présentée par Syndex, ils ont pu constater que l'évolution du mix énergétique n'a pas pour conséquence une baisse en valeur de la demande mondiale en produits pétroliers et gaziers, qui, eux, continuent d'augmenter. Une croissance de la demande annuelle mondiale de pétrole devrait même se poursuivre autour d'un million de barils/jour jusqu'en 2025 avant de ralentir, avec une moindre

progression, certes, mais au moins jusqu'en 2040. Une perspective qui souligne que la branche a encore un peu de temps devant elle avant d'envisager sa reconversion. Une reconversion pourtant abordée dans l'urgence d'un pacte social et écologique, porté entre autres par la CFDT, qui a également été exposé au cours de ce comité de branche en concimitance avec une étude d'impact diligentée auprès de l'UFIP en intersyndicale : anticiper la transition énergétique, la politique pluriannuelle de l'énergie, ainsi que la transition digitale ou numérique sur les métiers, les compétences et la formation des salariés du

pétrole, en sont le leitmotiv.

Les participants ont également été sensibilisés aux évolutions législatives récentes sur le thème de la protection sociale, ainsi que sur le 100 % Santé et ses échéances. Une présentation captivante qui mérite un état de veille nouant pédagogie et attentions dans un domaine complexe où les modalités et les évolutions échappent parfois aux militants !

D'autres thèmes et débats, tout aussi intéressants, seront présentés lors du prochain CNB, qui se déroulera les 15 et 16 octobre. •



### SYNDICAT DAUPHINÉ VIVARAIS

## 6<sup>E</sup> CONGRÈS DU SYNDICAT DAUPHINÉ VIVARAIS

C'est à Portes-lès-Valence que s'est déroulé le 6<sup>e</sup> congrès du Syndicat Dauphiné Vivarais. Les quatre-vingt-dix délégués présents ont adopté les nouveaux Statuts du syndicat, se mettant ainsi en conformité avec les Statuts fédéraux et confédéraux. La présentation du rapport d'activité a permis de rappeler à tous, les nombreuses actions menées et le travail effectué par les équipes.

Le quitus a été adopté à 100 %, relevant ainsi la qualité du travail réalisé par l'exécutif du syndicat durant

ces quatre années. La fédération a rappelé, lors de son intervention, la singularité de la dernière mandature, notamment par la mise en place des ordonnances. L'activité des militants s'en trouve modifiée, mais son importance est plus que jamais capitale pour la défense des salariés.

Les partenaires ont aussi eu l'occasion d'intervenir pour faire valoir leur appui et leur soutien aux équipes. Idéforce a ainsi rappelé que la connaissance du champ fédéral permettait d'aller plus précisément sur des analyses économiques pertinentes

pour éviter certaines fermetures d'entreprises ou d'établissements. Plus que jamais, les équipes doivent anticiper ces situations pour sauvegarder l'emploi dans les territoires.

Chaque congrès est aussi le temps de se projeter dans la mandature à venir. Porté par son secrétaire général, Emmanuel Jacquier, plébiscité, le syndicat Dauphiné Vivarais se lance le défi de réaliser en 4 ans la plus forte progression en termes d'adhésions. Les autres syndicats relèveront-ils le défi ? •

### EN BREF

#### CARTON PLEIN CHEZ JUNGBUNZLAUER

La section CFDT Jungbunzlauer assoit sa position d'organisation syndicale majoritaire, sur son site de Marckolsheim, en Alsace.

Cette usine alsacienne est la seule usine française (140 salariés) de ce groupe international de 1100 salariés basé en Suisse, fabricant d'ingrédients d'origine naturelle pour les industries alimentaires et pharmaceutiques.

La section, créée en 2015, affiche, suite aux élections du 30 avril 2019, une représentativité de 86%, et a ainsi obtenu 14 sièges sur 16 au CSE.

Elle est désormais pleinement soutenue par ses collègues et son taux de syndicalisation monte en flèche !

Sa recette : le contact avec les salariés lors des tournées d'ateliers et de services, et la transparence par une communication régulière. Par ailleurs, les élus sont en lien étroit avec le Syndicat, et ont à cœur de se former. En vue de ces élections, la section a suivi les formations « Négociations pré-électorales », « Proposer l'adhésion », « CSE et CFDT » et « Préparer et Gagner les élections ».

Ils se heurtent maintenant à une direction pour qui le dialogue social est unilatéral, les négociations sur la mise en place du CSE ont malheureusement échoué, faute d'un accord équilibré. Cependant, la section Jungbunzlauer n'abandonne pas et espère instaurer un réel dialogue social de qualité, car il ne pourra être qu'un atout de performance pour l'entreprise, et pour ses salariés. •

## EN BREF

**PLASTURGIE  
LIAISON FRANCIASFLEX :  
ADDITIONS AU  
TRAVAIL ET ACCORD DE  
DIALOGUE SOCIAL**

**L**e 13 juin dernier, le délégué syndical central a réuni les militants CFDT Franciaflex. Les représentants des deux fédérations sur les trois présentes dans l'entreprise (FNCB et FCE) ont pu bénéficier d'une sensibilisation sur les additions au travail. Ce fut l'objet d'échanges riches entre les militants.

Autre sujet, la mise en place du CSE. Dans un cadre où la CFDT est représentative à plus de 50%, une stratégie de négociation a été mise en place afin d'aboutir à un accord de dialogue social. Cette stratégie devrait permettre de maintenir au mieux les acquis des militants CFDT face à une direction arcbutée sur les minima des ordonnances Macron en ce qui concerne les principaux sujets de cette négociation.

Les militants ont aussi affiné leurs revendications en cours sur l'accord de plan d'épargne entreprise.

Les équipes CFDT Franciaflex arrivent dans la dernière ligne droite avant les élections professionnelles et sont plus que motivées pour porter haut les couleurs de la CFDT et gagner les élections. •

## IEG

**PROJET EDF/ POUR LA FCE,  
UN PROJET ENCORE FLOU,  
QUI NE CONVAINC PAS !**

**L**e 20 juin, l'ensemble des organisations syndicales ont été invitées à la présentation des enjeux d'une réorganisation potentielle du groupe EDF. La direction a soumis cette hypothèse sous réserve d'une modification de l'ARENH, qui impose à EDF de vendre une part de sa production historique à ses concurrents à un prix de 42€ le MW/h, prix très largement en dessous des prix de marché actuels, et non réactualisé depuis sa création.

La CFDT a rappelé qu'elle suivait attentivement le long processus de finalisation de la PPE, prévu en fin d'année, qui donnera la visibilité à tous les acteurs du marché de l'énergie en France.

Fin 2018, nous avons appris que le gouvernement demandait à EDF de lancer deux

études. L'une portant sur le nucléaire neuf, à livrer vers mi 2021, et l'autre portant sur l'organisation du groupe EDF, à livrer fin 2019.

La CFDT n'a pas participé à cette journée dans le cadre d'une négociation, ou même d'une concertation. Notre travail est de veiller à ce que EDF soit pérenne, car elle n'est pas une entreprise comme les autres, compte tenu de ses missions de service public pour le pays et les citoyens, de son rôle dans l'avenir, dans la transition énergétique.

EDF doit durablement offrir aux salariés la sécurité de l'emploi, des perspectives de promotion sociale, des emplois variés et motivants, le tout au service du pays et de l'intérêt général. L'une de nos priorités est bien de savoir comment s'articule la réflexion

de la direction autour de l'organisation d'EDF, et la nécessaire remise à plat de la régulation du marché de l'électricité.

Notre impression est que le dossier organisation EDF, « Hercule », avance alors que celui de la régulation reste confus. Ceci ne nous rassure pas, car pour la CFDT, il est vain de penser réorganiser efficacement EDF sans disposer de certitudes sur les prix de vente. Pour finir, la FCE-CFDT a rappelé son attachement à conserver une entreprise intégrée, et a rappelé aussi que sa participation à ce séminaire ne traduit aucunement une adhésion au projet de réorganisation d'EDF. •

## CHIMIE

**LIAISON SOLVAY  
SOUS LE SIGNE DU DÉVELOPPEMENT**

**L**es 18 et 19 Juin dernier avait lieu la liaison du groupe SOLVAY à Westhalten (Alsace)

Au programme : l'actualité de l'entreprise avec la vente des activités Polyamides en cours, l'intéressement / participation / Fond commun de placement et les ASC.

Dans le cadre de la semaine organisée par la Fédération, le développement a pris une large part pendant cette liaison. C'est une après midi entière qui a été consacré au sujet. Un premier travail d'analyse des résultats des dernières élections avait été réalisé en amont avec Maurice Tritsch (coordinateur) et Nicolas Lyons (DSC) en concertation avec la fédération, à la suite de quoi, il a été décidé de mener un travail de fond

avec les équipes Solvay.

Un premier partage de l'analyse des résultats des dernières élections a été présenté aux participants, au niveau global Solvay et ensuite site par site. Ensuite Dimitri Guillier (Membre EPI) à rappeler les bonnes pratiques et les outils fédéraux existants au service du développement.

Après cette première étape un travail en sous groupe (par section) a été réalisé, l'objectif étant

d'interroger les pratiques syndicales, d'identifier les points forts et les points faibles, les pistes d'action en fonction des

réalités des sites et des collectifs CFDT. S'en est suivie la construction du plan de travail par section.

Les militantes et les militants conscients des enjeux liés au développement sont entrés dans la démarche. Il a été décidé de mettre à l'ordre du jour des prochaines liaisons le point sur le développement de façon récurrente afin d'assurer le suivi des plans de travail. •

